



*Se lover dans la soie de son âme, devenir chrysalide et attendre une métamorphose qui ne saurait tarder.
August Strindberg*

*Ne vous laissez pas modeler par la culture et le mode de vie environnants, mais que votre être intérieur, vos pensées, vos émotions soient métamorphosés dans un changement complet vers le meilleur...¹
Romains 12. 2*

Tant qu'il y a de la vie... il y a du changement. Oui, mais de quelle nature et par quel procédé ?

Si nous n'y prenons pas garde, nous allons évoluer, certes, mais par un mouvement qui va de l'extérieur vers l'intérieur.

Peut-être tout simplement par osmose avec notre milieu ambiant. Notre culture, notre environnement influent sur nos pensées, nos façons de faire et d'être. Par un processus naturel, compris, utilisé et amplifié par les réseaux sociaux, nous fortifions notre développement en nous nourrissant de ce que nous savons déjà, dans une spirale qui forme des cercles de plus en plus étroits.

Il y a aussi les mutations intentionnelles, celles qui ont un but : une amélioration dans une direction précise, déterminée par des règles, une idéologie bien définie. Toutes les philosophies, les religions — la religion chrétienne ne fait pas exception — proposent ce moyen d'évoluer.

Des textes, des cours, des orateurs expliquent, détaillent quels sont les bons comportements, les bonnes attitudes et encouragent les adeptes à se conformer à ces directives pour perfectionner leur vie.

Une réforme extérieure supposée produire des conséquences intérieures... mais qui souvent, conduit à l'hypocrisie, au découragement ou à la rigidité — pour ne pas dire l'intolérance — envers les « faibles » qui n'y parviennent pas...

Dans les deux cas, ce sont des modifications raisonnées, planifiées ; la personne empruntant ce chemin sait où elle va, elle connaît le résultat attendu. Elle peut garder le contrôle, rester dans la maîtrise, mesurer l'évolution, constater la progression ou l'échec.

Il existe aussi un autre mode de changement, la métamorphose. L'observation du monde animal est instructive. Pour un témoin extérieur, la chenille enfermée dans son cocon ne ressemble en rien au papillon qui en émergera, tout comme certaines cigales qui restent enfouies des années avant leur transformation finale.

¹ Traduction personnelle de Romains 12.2

Les humains aussi peuvent expérimenter des métamorphoses, c'est même le mode de transformation privilégié proposé par le Christ à ses followers. Son Esprit — il vit en nous, si nous y avons consenti — aime, initie, alimente ce processus de renouvellement.

Dans cette impulsion, que nous ne pouvons pas produire par nous-mêmes, **nos forces vitales intérieures sont mises en mouvement par l'action de Dieu**. Cependant, parce que nous ne sommes ni des insectes ni des amphibiens, notre consentement va être nécessaire. Nous pouvons à tout moment en sortir, le refuser.

Pourquoi, me direz-vous, refuser un tel changement ?

Les raisons sont nombreuses, mais elles ont un point commun : la perte de contrôle.

—**Perte de contrôle du temps**, nous n'avons aucune idée de la durée du processus.

—**Perte de contrôle de notre productivité**, la chrysalide est immobilisée, inactive, prise dans une petite mort, en attente d'une résurrection pour le moment invisible.

—**Perte de contrôle du résultat final**, nous ne savons pas à l'avance sous quelle apparence le parcours continuera.

On pourrait mentionner aussi **la peur du deuil**, plus ou moins long, qui suivra ; deuil de ce que nous étions avant le changement, **une sorte de syndrome de Stockholm de la chrysalide vide...**

Pourtant, malgré ces craintes, et toutes celles que l'on pourrait y ajouter, **les métamorphoses que nous pouvons vivre sous l'impulsion de l'Esprit sont des expériences magnifiques**, utiles, instructives, et bien sûr transformantes.

Nous découvrirons, derrière l'apparente immobilité du processus, que cette période ne correspond ni à une perte de temps, ni à de l'isolement ; **ce sont des moments de communion intime**, profonde avec **celui qui seul a connu la double métamorphose : de l'esprit à la chair, du mortel à l'éternel**.

De métamorphose en métamorphose, nous apprendrons qu'Il est là pour nous accompagner dans chacun de nos cocons et qu'**Il les imprègne d'une paix aussi puissante qu'inexplicable**.

Et puis, existe-t-il une meilleure préparation à l'ultime — et celle-là inévitable — métamorphose, le franchissement du tunnel de la vie ici-bas à celle d'après... alors, ne les repoussons pas, **accueillons-les avec confiance** pour un cheminement riche en transformations.

Chenille Philip, une chenille pleine d'espérance.